

Sobac

Un fertilisant 100 % naturel

Alors que l'utilisation de produits phytosanitaires fait de plus en plus débat au sein du monde agricole, un produit 100 % naturel rencontre de plus en plus de succès dans les exploitations, y compris de la Vienne.

Depuis près de 5 ans, Fabrice Hairault a remplacé ses fertilisants habituels par **Bacteriosol**. Et le céréaliériste installé à Couhé est un utilisateur convaincu. «*La terre est plus facile à travailler, le sol travaille naturellement, et j'ai moins d'usure de mon matériel* ». Un produit 100 % naturel, imaginé et développé par Marcel Mézy, agriculteur en Aveyron. «*Globalement, on s'inspire du système forestier, pour que de l'humus soit produit dans les champs. L'idée c'est de faire en sorte que le sol travaille de lui-même* » lance Yves Germaineau, technicien au sein de la société Sobac, qui commercialise le produit. Un produit que l'on pourrait définir comme une usine à fabriquer de l'humus, et qui est un mélange de compost, de bactéries et de champignons. Aucun produit chimique n'est ajouté, ce qui permet au produit d'être conforme aux exigences de l'agriculture biologique.



Fabrice Hairault, ici avec ses deux fils, est un utilisateur convaincu de ce fertilisant.

Concrètement, Fabrice Hairault épand le produit (qui se présente sous forme de granulés), juste après le broyage des pailles. «*Ce qui tombe bien, car c'est à un moment creux...*» précise l'agriculteur. Seule condition indispensable: intervenir avec une température, une humidité et une lumière suffisamment importantes. Globalement, c'est donc entre mars et octobre que l'épandage doit être réalisé. Côté coût, l'agriculteur convient que «*c'est toujours trop cher! Mais il faut voir que la dote d'azote est ensuite largement réduite. Moi, j'ai diminué les doses de 25 %...*»

La société a également développé un autre produit: le **Bacteriolit**. Un additif de litière contenant des minéraux

naturels et une sélection de végétaux naturels compostés. Un produit sous forme de semoulette, qui permet d'améliorer l'efficacité des engrais de ferme, et qui active la transformation biologique rapide des fumiers et lisiers en humus.

Deux produits qui sont utilisés par une centaine d'agriculteurs dans la Vienne, et sur 10 000 hectares en Poitou-Charentes (sur les 187 000 hectares utilisateurs en France). Le lycée agricole de Thuré va mettre en place un protocole d'essai sur une parcelle de l'exploitation dès la rentrée prochaine. «*Les élèves du bac pro grandes cultures feront des profils culturaux, sur trois ans* » confie Stéphane Cools, directeur de l'exploitation du lycée.

ELISABETH HERSAND